L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 9 MAI.

SUSPENSION DU TIRAGE.

On verra par un ordre émané du quartier-général et publié dans une autre partie de nos colonnes, que le tirage au sort est suspendu jusqu'à nouvel ordre, en vertu d'instructions reçues de Washington. La guerre étant virtuellement terminée, il n'est pas probable que le gouvernement ait de nouveau recours à la conscription.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles jusqu'au 3.

Proclamation du Président Johnson.

RÉCOMPENSES POUR L'ARRESTATION DE JEFF DAVIS, THOMPSON SAUNDERS, CLAY ET AUTRES

Préparatifs pour le jugement des conspirateurs.

Le représentant Harris, de Maryland, devant une cour martiale aux lieu et place du conspirateur.

Abolition des permis de trafic.

LIBERTE PROBABLE DU COMMERCE.

L'or à 111 1/2. Coton à 35.

Baton Rouge, 8 mai, 9 h. A. M.

Par l'arrivée du steamer *Lady Gay* nous avons des dates jusqu'au 3.

Cairo, 3 mai, 6 h. P. M.—Voici tout ce qu'il y a d'important dans les dépêches reçues ici cette après-midi :

New York, 3 mai.—Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit qu'il y a eu aujourd'hui au Trésor une des séances de cabinet les plus longues et les plus importantes qu'il y ait eu depuis l'accession de Johnson à la présidence. On discutait la question de la liberté du commerce en ce qui concerne le Sud.

On assure que le système qui consistait à donner des permis de trafic et pour l'introduction du coton à une certaine classe de favorisés, a été mis à jour et définitivement aboli, bien qu'il y ait une tendance décidée à l'ouverture du commerce dans toutes les parties du Sud actuellement soumises à l'autorité de l'Union.

On croit qu'il a été décidé dans cette séance que le gouvernement accordera toutes les facilités possibles pour les transactions commerciales, ainsi les permis de coton sont-ils en baisse sur le marché.

L'adresse de la délégation des résidents ennemis au président continue à rapporter que le glorieux succès de l'Union contribuait à la conservation de toutes les autres républiques sur le continent américain, mais à la grande indignation des délégués, le secrétaire d'Etat par intérim, à qui l'adresse avait été communiquée, s'efforça de passage comme impropriété.

Une dépêche à la *Tribune* dit que Payne, l'assassin de la famille Seward n'a fait l'aveu de sa culpabilité. Il a dit qu'il était un de pour lui de mer plus longtemps. Il avait été recruté par six personnes et le gouvernement avait le pouvoir que c'était lui qui avait été chargé de cette terrible besogne.

Une dépêche dit que le colonel Baker, qui avait dirigé le procès pour trahison à Indianapolis, a été chargé de la poursuite du procès des conspirateurs. Il épuise maintenant la masse des témoignages recueillis. Les prisonniers sont strictement gardés. Entre autres précautions pour les empêcher de se suicider, on leur a enlevé la tête de coton, pour les empêcher d'essayer de se casser la tête comme l'a fait Payne.

Knoxville, 3 mai, 10 h. P. M.—Des avis reçus de la cavalerie de Stoneman portent que Jeff. Davis était à Yorkville, Caroline du Sud, le 28 avril; les forces de Stoneman y sont arrivées le lendemain. Jeff. Davis a ainsi un jour d'avance. Il est escorté par 2400 cavaliers commandés par le général Debiberel. Il est accompagné de Benjamin, de Breckinridge et autres; il sera probablement rejoint par ceux qui veulent échapper à la justice et à la vengeance des Etats Unis.

On espère que Stoneman rattrapera et capturera Davis, celui-ci ayant onze wagons qui son chargés d'esclaves et qui retarderont sa marche.

Toronto, 3 mai—Cleary, un des agents rebelles impliqué par le verdict du grand jury comme ayant violé la neutralité, a comparu et a fourni 8,000 de caution ; il sera jugé à la session d'octobre.

Washington, 3 mai.—L'Hon. B. G. Harris, représentant du Maryland au Congrès a été cette somme ville devant une cour martiale qui siège dans cette ville.

New York, 3 mai—Un correspondant du *Herald* que le sous corps a atteint Danville peu de après avoir fait les milles en 12 jours. Cependant il fait en route et à Danville une grande quantité de captures, y compris du matériel de chemin de fer et des machines suivies de Harpers ferry.

On croit que le corps restera à Danville quelque temps. Le général Stoneman, [illegible] avec un corps a été rappelé après la reddition de Johnston. Des traits vient bientôt de Lynchburg et Danville à Washington par Richmond.

Il paraît que G. B. Harris a été arrêté pour avoir engagé des prisonniers sous parole de l'armée de Lee à retourner au Sud rejoindre les rebelles ; quelques uns de ces prisonniers ont déposé qu'il leur a donné de l'argent dans ce but et à moins qu'il ne détruise ces preuves il sera évidemment condamné.

La position avant la mort

Le World fait un long rapport sur le complot contre les membres du gouvernement. Ce rapport contient les six points suivants — Booth a été le premier instigateur du crime. Il a été secondé par des complices dans le Canada qui ont fourni un associé dans Payne.

Booth trouva un autre complice dans Surratt. La route qu'on devait suivre pour échapper avait été indiquée deux semaines avant l'assassinat. Surratt était l'homme qui avait la chambre adjacente du logement du président Johnson. Il a enfoncé avec tant de précipitation qu'il fut obligé de se arrêter et son langage. Quant Booth a été chappa Harrold en fut avec lui. Ils atteignirent Surratt à minuit et arrêtèrent à l'Hôtel Lloyd et prirent une bouteille de whisky.

Booth resta à cheval. Harrold monta au premier étage et prit une carabine. Lloyd en prit une autre. En en eu allant, Booth a pris Lloyd et dit : Nous avons tué le Président et le Secrétaire Seward. Le arrivèrent chez le Dr Mitchell avant le lever du soleil et Booth se remettre en route. Il fallut fendre une vieille botte de chaussure en bois.

Le Dr Mitchell dit qu'il ne sait pas qui les avait mis dans la bottelaisée par Booth dans la maison Boyd; ou non.

On a arrêté les complices dont les noms suivent :

Sam Arnold de Baltimore qui soutient qu'il était retiré de la conspiration—Le capitaine Jack, qui prit Booth en croupe sur son cheval—A. J. Surratt, qui devait tuer le vice président—Mme Surratt, Mr Lewis Paine et Lawrence de Booth—Le Dr Mitchell qui a réduit la jambe de Booth—Lloyd qui a reçu les assassins et leur donna une carabine—Sam Cozer qui a caché Booth et lui a donné des armes.

Harrold, capturé avec Booth.—Surratt, qui a partagé le secret du crime mentite.—Payne, qui a attaqué à la vie du secrétaire Seward.—M. et Mme Adams, de Newport, qu'on croit avoir été les associés de Booth.—M. Wilson, de Newport a supposé avoir eu connaissance du crime, qu'il a gardé.

New York, 3 mai—L'or, ouvert à 111 1/2, est tombé à 110 et a fermé à 111 1/2.

Le coton est ferme à 35 pour le middling.

Cairo, 4 mai, 6 A. M.—Les dernières nouvelles suivantes sont arrivées hier soir à minuit :

Washington, 3.—Le Président a lancé la proclamation suivante :

Attendu qu'il paraît d'après les témoignages au greffe de la justice militaire que l'attentat meurtre de notre dernier président Abraham Lincoln et la tentative d'assassinat sur le secrétaire Wm H. Seward, secrétaire d'Etat, ont été conçus, arrangés et mûris entre Jeff. Davis, ex-gouverneur de Richmond et Jacob Thompson, Clement C. Clay, Beverly Tucker, George N. Saunders, N. C. Cleary et autres rebelles et traîtres contre le gouvernement des E. U. résidant dans le Canada.

En conséquence, afin que justice soit faite, moi, Andrew Johnson, président des Etats-Unis, offre pour l'arrestation des dites personnes ou celles d'entre elles qui pourra atteindre, dans les limites des Etats Unis, les récompenses suivantes : $100 000 pour l'arrestation de Jefferson Davis, $25 000 pour l'arrestation de Clement C. Clay ; $25 000 pour celle de Jacob Thompson, ex-gouverneur du Mississippi ; $25 000 pour l'arrestation de George N. Saunders, $25 000 pour celle de Beverly Tucker ; $10,000 pour celle de Wm C. Cleary ex-commis de Clement C. Clay.

Le maréchal prévot général des Etats Unis est chargé de faire publier le signalement de ces personnes avec une notice des récompenses ci-dessus désignées.

En témoignage de quoi, &c.....

ANDREW JOHNSON.

New York, 3 mai—Le Richmond *Whig* du 2 dit que Mosby a pris congé de ses hommes à Salem, comté de Fayquhar, en leur disant de se débander et de retourner chez eux ; qu'il se rendait au Texas, mais qu'il ne voulait pas d'eux pour l'accompagner, car cela pourrait leur faire courir de grands dangers. Il partit alors avec un petit corps de ses vieux compagnons d'armes.

Washington, 3 mai—Siméon Cameron, Thaddeus Stevens et autres citoyens notables sont allés chez le président aujourd'hui et ont été introduits par M. Cameron, qui lui a adressé quelques paroles brèves pour l'assurer de la confiance implicite de l'Etat de la Pennsylvanie dans son habileté et son intégrité.

Le président a répondu longuement en reproduisant les principaux traits de la politique future à l'égard des Etats en rebellion. Il n'a rien dit de plus que ce qu'on peut trouver dans ses discours, déjà publiés.

Le correspondant du *Post* à Washington annonce que M. Seward est tellement bien qu'on s'attend à ce qu'il reprenne sous peu sa place dans le cabinet.

Les nouvelles publiées par les journaux au sujet de la tentative d'assassinat étaient généralement inexactes.

Payne, l'assassin, n'a eu l'occasion de porter qu'un seul coup à M. Seward, qui était dans le moment assis sur son lit. Le couteau a frappé l'enfoncé de la fracture, mais n'a pas touché la gorge. Robinson, le garde-malade, saisit Payne par derrière et ne le lâcha pas un instant, bien qu'il reçût quatre coups de poignard. M. Seward tomba du lit, roula sur le plancher et sembla mort. Il doit sa vie à M. Robinson. Ce soldat héroïque est à l'hôpital de cette ville et paraît bien. Sa blessure était fort grave. M. Seward dicte maintenant à M. Hunter les dépêches adressées aux puissances étrangères.

Le correspondant spécial du *Commercial* à Washington dit que si les circonstances le lui permettent, le Bacteurnt général Grant passera en revue, à une petite distance de la métropole, et avant longtemps, les armées qui ont été sous le commandement immédiat des généraux Sherman et Meade.

Le 14e et le 17e corps sont attendus ici par la voie de Richmond et les autres corps prendront bientôt d'autres routes pour ce rendre à la capitale. Après la revue, les troupes seront démobilisées, à moins qu'il n'y ait nécessité d'envoyer une forte armée au Texas.—L'or est à 111 1/2.

Cairo, 3 mai—La députation désignée ici pour assister aux funérailles du président Lincoln, lesquelles ont lieu demain, à Springfield, est partie hier soir. Elle est composée de citoyens influents. Elle a pris la route succulent les rues de Chicago pour voir passer le cortège funèbre qui ne rendait à la station du chemin de fer de Chicago et d'où les restes seront transportés à Springfield.

D'après des nouvelles particulières reçues, adressées de Paducah au *Times*, le général Meredith a reçu, du général Thomas, des ordres qui lui enjoignent d'envoyer des drapeaux partementaires aux bandes rebelles du ex-district militaire et de leur offrir des conditions semblables à celles qui ont été accordées à Lee et à Johnston. Le même journal apprend que le général rebelle Lyon est venu à Paducah pour y y constituer prisonnier.

Chicago, 4 mai — M. Colfax, orateur de la Chambre des Représentants, a été chargé, à son départ de Chicago, de présenter au président Johnson, une adresse de l'Ordre Indépendant des Odd Fellows du Canada. Les membres y expriment leurs sympathies pour la nation et le défère que l'administration du gouvernement soit heureuse. L'adresse est écrite sur du parchemin

Dénonciation des autorités australiennes.

Leurs procédés envers le corsaire *Shenandoah*

ENROLEMENT DE SOLDATS ANGLAIS.

Meeting des habitants de Melbourne en faveur du corsaire

DESTRUCTION PROBABLE DE VAISSEAUX AMERICAINS.

(New York Times du 2 avril)

Nous possédons maintenant l'histoire entière des transactions opérées entre les pirates du *Shenandoah* et les autorités anglaises de Melbourne. Nous nous avons vous à de que nous y trouvons une malveillance, une inimitié et une pulvérisation de neutralité de les opinions cherchérait vainement de pareilles pendant toute la guerre.

Le *Shenandoah* fit son entrée dans le port de Melbon ne le 20 janvier, ayant achevé une croisière de deux mois, du 29 octobre au 27 décembre, et détruit neuf bâtiments de commerce américains.

Arrivé à Melbourne, Waddell, le commandant du *Shenandoah*, demanda la permission de mettre son navire sur les docks pour le faire réparer.

La demande fut accordée à l'instant, et le commissaire local des douanes reçut du gouvernement l'ordre d'examiner quelles réparations étaient nécessaires et quel espace de temps il faudrait pour les exécuter.

Une commission fut aussitôt nommée pour surveiller le travail de manière à ce qu'on ne rien pour augmenter la rapidité du navire. Le temps pour les réparations fut définitivement fixé à 10 jours, et le gouvernement permit jusqu'à 5 de ses installations.

Il fut bientôt évident, néanmoins, que Waddell avait mitre chose à faire que des réparations à son navire, et les autorités de la ville furent averties qu'il s'occupait à recruter des sujets anglais pour le service rebelle. Le consul, chef de la colonie envoya alors une force de deux hommes pour faire une perquisition sur le navire. Mais l'officier subalterne laissé à la garde du navire s'opposa à l'exécution de leur devoir. Ce procédé parut sur un peu froissé les autorités, et une force de 50 hommes fut expédiée pour opérer les recherches. Waddell, cependant, par une promptitude de manœuvre de cajoleries et de menaces, parvint tiendrait à forcer le gouverneur à contremander l'ordre—le plaire rebelle soutenant que la guerre, que la recherche des sujets britanniques devait être faite par ses propres officiers, lorsque *Sonneur* (remarque le nom) étant engagé dans cette affaire et leur imposant le devoir de faire ce qui pourraient se trouver à bord.

La recherche sur dans les navires, et tous et le rapport fut qu'on n'avait trouvé personne. Mais dans la même entrée on le rapport fut fait, la police découvrit et [illegible] les autorités en jugèrent pas à propos, même après cette outrageante violation de parole, de faire plus que de demander à Waddell de faire retirer un homme du dock et de gagner le mer en temps qui avait été accordé pour le radoub ayant été prolongé de 10 jours à 5.

La manière dont Waddell répondit à la requête de toute de prendre congé, montre au moins le comme de mépris qu'il avait pour l'autorité intimidée avec tant de succès.

Il déclara qu'il rapporterait à son gouvernement les outrages qu'il avait subis et il renvoya sans réponse une note du commissaire britannique qui en déposa à ce détenu.

Ce n'est pas tout, comme un digne corollaire de ces procédés insolents un meeting public eut lieu et le gouvernement fut dénoncé pour n'avoir pas traité le capitaine Waddell avec plus de courtoisie. Et nous pouvons facilement croire à la nouvelle, si extraordinaire qu'elle paraît, que le pirate, la dernière fois qu'il a été vu, roulait devant la côte à une faible distance de Melbourne, dans l'espoir de tomber sur le nombreux [illegible] de Boston et de New York.

Assurément voilà un cas si en dehors de la coutumes de la neutralité à laquelle nous avons été habituées que notre gouvernement ne saurait se dispenser d'adresser au gouvernement anglais une demande spéciale à ce sujet.

L'ex-président Buchanan.

Sa prochaine publication.

AVENIR DU PARTI DEMOCRATE.

(Philadelphia Press du 29 avril.)

Dans la *Gazette* de 14 avril, journal soi-disant démocrate, publié à Bedford, Pennsylvanie, nous avons l'article suivant qui est de mauvais augure pour le moment et qui ajoute quelque chose à l'histoire funèbre écrite dans le suivant pas l'assassin, et les dans les larmes qui un peuple frappé d'horreur.

Une entrevue avec l'ex-président Buchanan

C. Chauncey Burr, éditeur du *Old Guard* raconte ainsi une entrevue qu'il a eue récemment avec l'ex président Buchanan.

Nous avons eu dernièrement le plaisir de passer une après midi avec le vieux président Buchanan, chez lui à Wheatland. A l'âge de 71 ans, il jouit d'une bonne santé et de toute ses facultés intellectuelles. Son esprit est toujours alerte et vif et M. Buchanan est estimé à peu près ce qu'il était quand il partit pour l'Angleterre en mission diplomatique il y a douze ans.

Nous ne connaissons pas d'homme qui manifeste un plus profond intérêt pour les affaires du pays que Buchanan, et qui soit aussi pleinement versé dans la connaissance des mouvements politiques du jour. Même les politiques les plus des divers Etats semblent se dérouler comme des chartes devant son esprit. Nos conseillons à ceux qui désespèrent de voir le pays arraché ultérieurement aux griffes des conteurs abolitionistes de faire une visite à Wheatland. Ils y trouveront un grand soulagement. M. Buchanan n'a aucun doute sur le triomphe final de la démocratie et sur le salut du pays comme conséquence, et il donne pour étayer sa croyance des raisons telles que le doute peut plus être permis même chez les plus découragés.

Pour notre part, nous n'avons jamais tremblé pour le triomphe ultérieur de la vérité et de la liberté, ni douté du renversement et de la punition de Lincoln et des partisans de son despotisme. Mais nous connaissons beaucoup de gens qui sont-ils et pour ceux là une visite à Wheatland les rassurera. M. Buchanan a préparé, sur la dernière partie de son administration, un document historique qui paraîtra bientôt prochain. Ce document fera sauter tout l'arsenal de mensonges qui a fourni de la poudre et des armes à tous le parti républicain pendant quatre ans.

La secrète dévoilée en grand jour des chiffres et des faits qui ne pourront pas être et qui ne seront pas révoquée en doute. Une telle histoire est très opportune ; elle servira à démasquer l'hypocrisie et le crime de despote qui est au pouvoir et à sauver notre pays.

Nous pouvons nous figurer l'expression joyeuse des yeux bleus de l'ex-président devant cette perspective agréable, particulièrement pour le Sud—le lège brillant, pour ainsi dire, de ses travaux heureux et sûrement pendant qu'il occupait le siège présidentiel. Quand les autres se battaient, mourraient et se taient à étancher les blessures saignantes de la république, pour sauver les Etats loyaux de l'invasion et de mauvaise, éviter les complications étrangères et ramener l'Union à son ancienne pureté, l'ex-président, dans sa retraite paisible, sans dérangement ni trouble, écrivait un livre pour exposer et dénoncer le parti républicain et préparer la voie pour le triomphe final de la démocratie.

Si l'ex-président Jefferson Davis parvient à s'échapper dans quelque pays étranger, il pourra aussi probablement, avec la même égalité d'esprit et avec les mêmes matériaux, documents et témoignages, préférer le triomphe final de la démocratie, et comme conséquence le salut final de notre pays.

POUR MATAMOROS—Désert Postillon, ce MARDI, 9 mai, à 3 heures de l'après midi.—Le beau steamer neuf C. CARROL, capitaine Arnot, partira pour le mardi, port, MARDI, 9 mai, à 3 heures de l'après midi. Pour fret ou passage—Beaux entrepôts, chambres et entrepôts—Adresse au bureau du Dining Saloon Co, rue Front Levee No 15, entre Commerce et Gravier.

N. B.—Les passagers sont avertis de rester à bord à l'heure précise de l'après midi, ou la [illegible] Kegle 3me District. 9 mai

Paquebot régulier du samedi soir.

POUR NEW YORK DIRECT.

Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte.

Le bateau neuf du marchand, SARATOGA, Commandant A. J. May, commis Saint, Ayles et Jos. Curtis, partira régulièrement pendant la saison, ainsi qu'il est dit ci dessus.

N. B.—On commence le timbre sur la Levee, à toute heure, le jour du départ, pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. L. TITUS,
Au coin des rues Bienville et Vaucrose Levee.
A. BRITTON, rue Front, No 7
WOODRUFF, BUTLER & CO.
4 mai—1m Rue New Levee, 17 et 19

POUR LA COTE.—Au dessous Globe ville. Le beau paquebot neuf WINONA, capitaine E. Pitcher, partira pour le Bonne Sœur [illegible] les MARDIS à 3 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la Place de la Hache, ou au Bureau de la Compagnie, rue Levee, 1 quatre heures du matin, et de la Pointe à la Hache jusqu'au Jeudi à quatre heures.

Fret : 5 cents par barril, 10 cents par [illegible] doivent être assurés par les propriétaires.

Pour fretons passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Hache, ou à J. D. MILHAUD, Agent, 27 avril. Rue Levee, 15 [illegible]

Jour de départ, tous les SAMEDIS à 3 heures de l'après midi.

Les [illegible] capitaine H. Kemp, quittant Bayou Sara tous les Mercredis à midi, [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Hache, ou à JOHN L. TITUS, No 15 rue Bienville, ou à J. D. MILHAUD, Agent, Bienville 7

Jour de départ, tous les MARDIS et les VENDREDIS à 3 heures de l'après midi.

POUR BATON ROUGE, PLAQUEMINE, DONALDSONVILLE, [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Hache, ou à JOHN L. TITUS, No 15 rue Bienville, ou à J. D. MILHAUD, Agent, 7 mai—1m

POUR LA HAVANE—Le [illegible] BATA, capitaine [illegible] partira pour la Havane, [illegible] 9 mai—1m

Pour MATANZAS et BELIZE, Honduras—La [illegible] BANNIM, capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR MATAMOROS—Le [illegible] MARGUERITE, capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR FERNANDINA ET SAVANNAH—Le [illegible] BERTA, capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR MATAMOROS—Le [illegible] MARGUERITE, capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR MATAMOROS—Le [illegible] capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR HAVANE, HONDURAS—Le [illegible] capitaine [illegible] 9 mai—1m

POUR VERA CRUZ—Le [illegible] capitaine [illegible] 9 mai—1m

Dyspepsie, Aigreurs, &c, &c.

GUERISON RADICALE.

ELIXIR ANTI-DYSPEPTIQUE,

DU Dr J. ELLALENA.

[illegible]

Restaurant des Habitants

Entre St Louis et Conti.

A la place [illegible] restaurant et maison de pension [illegible] RESTAURANT ET MAISON DE PENSION [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—Mai 1865.

[illegible]

Changement de local.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses [illegible] RESTAURANT DE VICTOR, [illegible] Canal, entre Dauphine et Burgundy.

Il espère que le patronage qui lui est accordé depuis [illegible] continuera son nouvel établissement.

JULES MARTIN

HOTEL RICHELIEU,

(Bagdad, Mexique.)

JULES MARTIN, propriétaire [illegible] Restaurant Vienna de la Nouvelle-Orléans, informe [illegible] qu'il vient d'ouvrir l'hôtel ci-dessus, [illegible] Bagdad (Mexique), [illegible] Fernando et Matamoros.

Il espère que le bienveillant patronage qui lui a été accordé à la Nouvelle-Orléans lui sera continué [illegible] nouvel établissement.

Les meilleurs vins, liqueurs, [illegible] ainsi que des chambres confortables sont un [illegible] pour notre les opérations [illegible] en général. Travail [illegible] et garanti, aux prix les plus modérés.

JULES MARTIN.

3 avril—1m

ARTICLES POUR MODISTES.

Nouveau déballage.

WM. DAUPHIN,

66, rue de la Douane.

[illegible]

Eutrepot de Tapis,

No. 13.....Rue de Chartres.....No. 13

[illegible]

Avis au public et aux contribuables

[illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, telles, dissimulées, [illegible] Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis deux heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. [illegible]

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 97, rue de la Vieille-Levée

entre St Louis et Conti. 9 avril 1m

Avis au public et aux contribuables

[illegible]

Café et Restaurant à vendre.

UN ETABLISSEMENT, consistant en un RESTAURANT, SALON D'HUITRES et une BUVETTE, situé dans une des meilleures positions de la ville.

S'adresser rue du Canal No 195, au premier.

16 avril—1m

T. J. & W. H. COOLEY

AVOCATS,

Rue St.-Charles No 26 au Premier, chambre No 4.

10avril—6mois

LE Dr. JULES A. MATHIEU,

HOMŒOPATHISTE,

REPRENANT avec activité l'exercice de la Médecine, informe ses clientes et le public, qu'il est [illegible] DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au

No. 319 rue des Remparts,

près l'Esplanade.

Heures de consultation, de 8 à 9 A. M. et de 2 à 4 heures de l'après midi. 5mai—1m 1 1 1

H. BONZANO,

COURTIER DE DOUANE

A l'angle des rues DOUANE & CLINTON.

24 avril—1m Vis à vis la DOUANE.

AVIS.

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros sont informés que le soussigné ayant conclu des arrangements avec des maisons respectables de Bagdad et de Matamoros, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoros. J. M. ORIOL,

Bâtisse—3m Rue St. Louis, No 4

SPECTACLES

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles.

Lundi soir 8 mai,

A la demande du public, on donnera seulement TROIS SOIRÉES, des grandes exhibitions

D'ALFRED HANNON.

LA TRIPLE HARPE HORIZONTALE, par William, Edward et Frederick.

NOUVEAU BALLET, par Mlle Lina Windel et le corps de ballet.

LES EXTRAVAGANCES de la troupe Ethiopienne dans la scène OH HUSH!

Chauffage.—La portes seront ouvertes à 7 h. Commencement des exercices à 8 heures P. M.

Bureau de location ouvert de 9 heures A. M. à heures P. M. 7 mai

Concerts d'été.

AYANT résolu à augmenter deux des meilleures artistes de cette ville, M. Fr GREULING, pianiste, et M. A. BONNIVAR, violon, l'adjoindre à mes amis, à mes clientèles et au public en général, que je serai [illegible] tout le la saison d'été LUNDI, 1er mai

H. WENGER.

29avril—1m No 9 rue Bourbon près Canal

Bureau de la Commission Spéciale

[illegible]

AVIS

M. ANTOINE DUBUC,

Secrétaire de la fabrique de l'Eglise St Louis, de la Nlle Orléans.

Bureau, No 21 Place St Antoine.

[illegible]

J. BONNOT & Co

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

[illegible]

MAGASIN

51.....Rue Nve Anne.....51

[illegible]

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans

[illegible]

Une excellente affaire.

A vendre pour cause de départ urgent

UN RESTAURANT

ET MAISON MEUBLÉE.

[illegible]

Evitez la conscription.

D. G. WARNER & Cie,

COURTIERS,

59.....rue du Camp.....59

[illegible]

Restaurant Français.

72—RUE DE CHARTRES—72

Tenu par M. Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

CHAMBRES GARNIES—Fonctionnaires [illegible]

Conscription! Conscription!!

[illegible]

Changement de local.

[illegible]

HOTEL RICHELIEU,

(Bagdad, Mexique.)

[illegible]

AUX PEINTRES.

TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CEUSE PUR UNION.

[illegible]

Eutrepot de Tapis,

No. 13.....Rue de Chartres.....No. 13

[illegible]

Avis au public et aux contribuables

[illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, telles, dissimulées, [illegible] Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis deux heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. [illegible]

DENTISTE.

Rue Bienville, No 95, entre la rue de la Royale.

Le Dr L. DUPERIER, Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis deux heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. [illegible]

Grand sacrifice dans les Marchandises sèches.

—Nouvelle baisse—

AU NOUVEAU MAGASIN DE

Marchandises sèches

A BON MARCHÉ,

Rue du Canal, No 160, coin Baronne, en face du Christ-Church.

M. REIMAN.

Venant de recevoir, de New York, par les steamers Metropolitan et Liberty, de grandes factures de toute espèce de marchandises, et en payant acheteurs à très bas prix pour du comptant, nous avons de l'honneur de vous les vendre au PRIX DE LA PANIQUE—et au moins pour cent moins que ne vaut marché qu'on leur aurait vendu de la ville.

Cotons blancs à 20 cents ; on ne peut en acheter ailleurs à moins de 30 cents.

Calicots à 15 cents et au dessus.

Barèges nous à 15 cents et au dessus.

500 douzaines mouchoirs toile cambric ; on n'en a jamais vu ; il n'est pas plus à la Nlle-Orléans.

1,000 pièces toile blanc de 4 fils bon marché.

500 douzaines bas blancs à trois bon marché.

Un fort stock de points et manteaux en dentelle à 50 pour cent au dessous du prix de New York.

Chales grenadine, &c., &c., à un grand sacrifice.

En un mot, nous voulons absolument nos marchandises à un moins 25 pour cent meilleur marché que la saison dernière. Les acheteurs de la ville et de la campagne feraient bien de venir examiner nos articles et s'assurer de nos prix.

Mai—1m M. REIMAN.

PHOTOGRAPHIE

Seulement $3 la douzaine,

AYANT acheté la galerie de Photographie du No 98 DE LA RUE DU CAMP, nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous sommes prêts à leur fournir toutes espèces de Photographies.

Ambrotypes, tortotypes, dito, sur toile, de la plus grande finesse, tirés dans le plus bref délai.

Nous endeloons toutes sortes de Photographies à la satisfaction de notre clientèle et à aussi bas prix que possible.

JOSEPH LANGWITH,

JOHN WEISS.

Avril—1m

NOUVEAUX MEDICAMENTS

INJECTION ET LIQ URIN.

Pour la guérison rapide et infaillible de la gonorrhée et les écoulements de toute nature, quelqu'anciens qu'ils soient.

EAU ET SIROP DEPURATIF

pour la guérison des dartres, boutons, ulcères, etc., l'humeur conséquence des maladies secrètes.

Liqueur anti-rhumatismale,

A vendre par R. BATTIER, pharmacien

mars—3m enseigne Dauphine et St-Pierre

Approuvée par l'Académie Impériale de Médecine Méd d'or par les hôpit. de Paris.

23 ANS DE SUCCÈS

COPAHINE-MEGE

Recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens. — Admise dans les hôpitaux de Paris et de Londres.

PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par C. JOZEAU, pharm., 225, boulevart Magenta, Paris

Pour éviter la contrefaçon, exigerma signature et ma marque de fabrique

Dépôts à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Gastel, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale, chez M. Dupouy, droguiste, et dans toutes [illegible] des Etats-Unis.

ERGOTINE.

DRAGÉES D'ERGOTINE

DE BONJEAN.

Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris.

[illegible]

DRAGÉES DE CUBÈBINE

AU COPAHU DE LABELONYE

[illegible]

INJECTION BROU

HYGIENIQUE INFAILLIBLE ET PRESERVATRICE

[illegible]

MALADIES DE LA PEAU

[illegible]

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PEPSINE

PEPSINE BOUDAULT

AIMÉ DANTEC, PHARMACIEN DE PARIS.

La PEPSINE [illegible]

ELIXIR DIGESTIF

Dépôt général à Paris : [illegible]

BOUDAULT, 19 RUE [illegible]

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. [illegible] et toutes les honorables Pharmacies par enlèvement des Droguistes et Commissionnaires.

AVIS AUX MEDECINS

Sirop du Dr FORGET

[illegible]

AVIS AUX FRANÇAIS,

A PROPOS DU TIRAGE,

PAR LEON LAUGIER,

[illegible]

Une excellente affaire.

A vendre pour cause de départ urgent

UN RESTAURANT

ET MAISON MEUBLÉE.

[illegible]

Evitez la conscription.

D. G. WARNER & Cie,

COURTIERS,

59.....rue du Camp.....59

[illegible]

Restaurant Français.

72—RUE DE CHARTRES—72

Tenu par M. Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

[illegible]

Conscription! Conscription!!

[illegible]

Changement de local.

[illegible]

HOTEL RICHELIEU,

(Bagdad, Mexique.)

[illegible]

AUX PEINTRES.

[illegible]

Eutrepot de Tapis,

No. 13.....Rue de Chartres.....No. 13

[illegible]

STEAMERS POUR LA FRANCE DIRECTEMENT

ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

[illegible]

DE NEW YORK AU HAVRE.

[illegible]

PHILIPPE NADEAUD & Cie

SUCCESSEURS

De la maison Jules Blineau,

AINÉ,

CANAL ET BOURBON.

[illegible]

Vins, eaux de vie, sardines, &c

En Douane et en magasin.

[illegible]

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été.

[illegible]

Départ des chars—

DE LA VILLE DU LAC

[illegible]

Les passagers qui désirent arrêter à la Station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant de quitter du convoi.

[illegible]

Succession de Pierre Chigé.

[illegible]

Vins, eaux de vie, sardines, &c

En Douane et en magasin.

VINS de Bordeaux et de Côte en barriques et demi barriques, VINS en caisses, ordinaires et fins ; VINS blancs en barriques, demi barriques, caisses ; VINS de CHAMPAGNE, marques "Black Seal" et autres ; VERMOUTH de la Comète, de Nolly, Prat & Co, ainsi KIRSCH ; ABSINTHE de E. Pernod et autres marques ; ANISETTE ; SARDINES à l'huile ; HUILE d'olive ; PATÉS et CONSERVES, FRUITS au jus, FROMAGES Gruyère et de Hollande, VINAIGRE en caisses ; FICELLE (anglaise) ; BOUCHONS réguliers et pointus.

—Aussi—

EAUX DE VIE DE COGNAC, des marques ci-après désignées—Larronde Frères, 1835, et VIEUX COGNAC, Hy Salton, 1795, 1800 et 1811 ; Golden bug, 1830 et 1830 ; Le Oeuper ; Gautier Frères, 1840 ; J. J. Dupuy ; Lamouil, Gottes & Co ; John Lee ; Alex. Sedgwick (Les Rouhelin), en quarts de pipes, huitièmes et en caisses.

A vendre par OSCAR BERGIER & CO.

Mai—1m 64, Vieille Levée.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR

201.....Rue de Chartres.....201

Entre Ste-Anne et Dumaine

VENTE PAR LE MARSHAL

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

INSTITUTS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

[illegible]

INSTITUTION LOCQUET,

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES.

RUE DU CAMP

No 199 et 201, entre Julie et St. Joseph

[illegible]

Institut St-Charles

[illegible]

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hospital, No 151 entre Dauphine et Bourgogne.

[illegible]

PLUS DE DISTANCE

DIVINATION, PRÉDICTION,

PAR MADAME ADAH,

[illegible]

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LABLANCHE,

[illegible]

Meyer & Liberman vs [illegible]

[illegible]

MALADIES SECRETES.

[illegible]

Opiat et Injection du Dr. Ricord.

[illegible]

Provisions! Provisions!

JAMBONS fumés au sucre, FOIE, PLATE-côtes fumées, SAINDOUX, MAIS, SUC, WHISKY, CORDES, FICELLE, &c.

A vendre par OSCAR BERGIER & CO.

18 avril—1 1 1m. 64, Vieille Levée.

AVIS JUDICIAIRES.

*Succession de Thomas Pendle